

N° 1177 le 2 mai 2021

Dans ce numéro

Recrudescence des attaques contre les forces de l'ordre dans le sud-est du Nigeria... (Page 2)

Madrid confirme l'assassinat de deux journalistes espagnols dans l'est du Burkina Faso... (Page 3)

Des politiques australiens accusés de soutenir une organisation séparatiste anti-chinoise... (Page 4)

Le chef des services de renseignement indonésiens assassiné par des rebelles indépendantistes de Papouasie... (Page 5)

Des rebelles du Myanmar annoncent avoir pris le contrôle d'une base de l'armée près de la frontière thaïlandaise... (Page 6)

Au moins treize morts après un incident frontalier entre militaires kirghizes et tadjiks... (Page 7)

FORMULATION D'ARTICLE

 Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

Peter Dutton met en garde contre un éventuel conflit militaire dans le détroit de Taïwan...

Récemment, au cours d'une interview télévisée, le ministre australien de la Défense, Peter Dutton, a mis en garde contre un éventuel conflit militaire dans le détroit de Taïwan. Il a révélé par ailleurs que l'armée australienne était prête à réagir à toute menace à laquelle feraient face ses alliés dans la région. Aujourd'hui, à l'invitation des parlementaires, le directeur du Bureau de la sécurité nationale de Taïwan, Chen Ming-tung, s'est exprimé à ce propos : « Nous avons vu la Chine communiste accélérer son déploiement militaire dans la région, ce qui inquiète les pays aux alentours. Le ministre australien de la Défense l'a aussi remarqué et a mis les pays concernés en garde. Nous continuerons aussi à surveiller la situation. » Le Bureau de la sécurité nationale a indiqué que dans la flotte nouvellement mise en œuvre à Sanya, dans le sud de la Chine par l'Armée populaire de libération, figurait un navire d'assaut amphibie de 40 000 tonnes. Pour sa part, le ministère de la Défense a affirmé que l'armée taïwanaise disposait d'armes puissantes pour réagir à toute éventuelle agression des troupes chinoises sur les îles taïwanaises des Pratas ou des Spratleys en mer de Chine. (Radio Taïwan, le 26-04-2021)

En dix jours, les taliban ont commis 62 attentats à la bombe selon le ministère afghan de l'Intérieur...

Douze policiers ont été tués hier en Afghanistan, dont sept dans une embuscade tendue par des taliban au sud de Kaboul, alors que le retrait des troupes étrangères sur place s'organise. L'attaque la plus meurtrière a eu lieu dans la province de Logar au moment même où le commandant des forces américaines et de l'OTAN en Afghanistan, le général Scott Miller, déclarait que les préparatifs avaient commencé pour le retrait des forces étrangères encore présentes dans ce pays comme l'avait récemment ordonné le président Joe Biden. Le ministère afghan de l'Intérieur avait peu auparavant souligné que les taliban avaient perpétré six attentats suicide et au total commis 62 attentats à la bombe au cours des dix jours précédents, faisant plus de 60 morts et 180 blessés parmi les civils.

(La voix de l'Amérique, le 26-04-2021)

Emilian Gebrev confirme que le matériel militaire entreposé à Vrbetice en 2014 était destiné à l'Ukraine...

Dans un courriel adressé au *New York Times*, le marchand d'armes bulgare Emilian Gebrev a reconnu qu'il avait entreposé des munitions au dépôt d'armes de Vrbetice et précisé que le matériel qui avait explosé en 2014 était destiné à l'Ukraine. La société bulgare EMCO, propriété de M. Gebrev, avait d'abord démenti tout lien entre l'entrepôt tchèque et l'Ukraine. Emilian Gebrev a lui-même été victime d'empoisonnement, vraisemblablement au novitchok, à Sofia, en 2015. (*Radio Praque international. le 26-04-2021*)

... TERRORISME ...

Au moins 21 morts après l'explosion d'une voiture piégée dans l'est de l'Afghanistan...

Une voiture piégée a explosé dans une province d'Afghanistan, faisant au moins 21 morts et plus de 90 blessés. Selon le ministère afghan de l'Intérieur, la bombe a explosé vendredi soir dans la province orientale de Logar, au sud de la capitale Kaboul. Elle a détruit un hôpital voisin ainsi qu'une maison d'hôtes où de nombreux étudiants se trouvaient pour passer leurs examens d'entrée à l'université. Personne n'a revendiqué la responsabilité de l'explosion mais le bureau présidentiel du pays accuse les taliban. Cette attaque survient alors que les États-Unis commencent à se retirer du pays. Le président Joe Biden a annoncé que le retrait serait achevé le 11 septembre. Les taliban affirment que cette date est contraire à l'accord de paix conclu en février dernier avec l'ancien président Donald Trump, selon lequel le retrait complet devait avoir lieu le 1er mai. De violents affrontements se poursuivent entre les forces gouvernementales afghanes et les taliban, et les attentats terroristes sont fréquents dans le pays. Il est de plus en plus à craindre que la situation sécuritaire ne se détériore. (Radio Japon international, le 01-05-2021)

Nouvelles opérations antiterroristes dans le sud-est de la Turquie...

Les forces turques ont lancé les opérations antiterroristes *Eren Cudi-Besta* et *Eren Kazan-Ogul* dans le sud-est de la Turquie. C'est ce qui ressort de la déclaration faite par le ministère turc de l'Intérieur, jeudi. Le ministère a précisé que la série d'opérations *Eren* continue avec réussite. Dans ce cadre, les forces turques lancent les opérations *Eren Cudi-Besta* et *Eren Kazan-Ogul* dans les provinces de Sirnak et Hakkari, dans le sud-est du pays, contre l'organisation terroriste séparatiste PKK. Les commandos et les unités spéciales de la gendarmerie, les unités spéciales de la police et les gardiens de village seront déployés dans les opérations. Le ministère a ajouté que les opérations *Eren* ont permis de neutraliser 22 terroristes et d'arrêter 75 collaborateurs depuis le 11 janvier 2021. Ces opérations antiterroristes portent le nom du jeune Eren Bulbul, assassiné par les terroristes du PKK le 11 août 2017, alors qu'il aidait les agents de sécurité à les neutraliser, dans la province de Trabzon, dans le nord-est de la Turquie.

(La voix de la Turquie, le 30-04-2021)

Trois blessés graves après des tirs de roquettes contre un camp de la MINUSMA dans le nord du Mali...

Au Mali, trois casques bleus de la MINUSMA ont été grièvement blessés hier dimanche dans des tirs de roquettes contre leur base militaire dans le nord du pays. Le porte-parole de la mission de l'ONU au Mali, Olivier Salgado, a confirmé que l'attaque avait eu lieu dans l'après-midi à Tessalit, ville du nord malien qui accueille des soldats maliens, des casques bleus et des soldats français. « Trois casques bleus ont été grièvement blessés durant l'attaque » a ajouté le porte-parole sans dévoiler leur nationalité. « Des évacuations médicales sont en cours » a-t-il dit sans donner de précisions. Un représentant local de Tessalit s'exprimant sous le couvert de l'anonymat a déclaré que le camp avait essuyé des tirs de roquettes touchant la caserne des casques bleus du Tchad. « La situation est actuellement calme et sous contrôle » a-t-il ajouté.

(La voix de l'Amérique, le 26-04-2021)

Plusieurs dizaines de militaires auraient été tués lors d'une embuscade dans le nord-est du Nigeria...

Au Nigeria, deux responsables militaires ayant requis l'anonymat ont indiqué lundi matin qu'au moins trente-et-un militaires ont été tués dimanche sur une route du nord-est où des djihadistes liés à l'État islamique ont tendu une embuscade à leur convoi. L'armée nigériane, elle, parle de sept militaires tués, dont un officier, et de cinq blessés.

(La voix de l'Amérique, le 27-04-2021)

Recrudescence des attaques contre les forces de l'ordre dans le sud-est du Nigeria...

Cinq policiers ont été tués lundi soir dans une nouvelle attaque armée contre un commissariat dans le sud-est du Nigeria, a-t-on appris mardi auprès de la police de l'État d'Imo. Le sud-est du Nigeria connaît une recrudescence d'attaques visant les forces de sécurité, que les autorités attribuent à des membres de l'IPOB (Indigenous People of Biafra), un groupe séparatiste qui milite pour l'indépendance du Biafra. « Des hommes non identifiés ont attaqué le commissariat de la zone sud de la ville de Okigwe » a confirmé à l'AFP le porte-parole de la police de l'État d'Imo, Orlando Ikokwu. « Cinq

policiers ont été tués tandis qu'un autre est porté disparu » a-t-il déclaré. Des habitants de Okigwe ont cependant affirmé avoir vu les corps de six policiers tués. « Lundi en début de soirée, nous avons vu des hommes dans un minibus s'approcher de la station de police, tirer sur l'entrée, et tuer six policiers qui tentaient de leur résister » a déclaré l'un d'eux, Festus Okoye. À Owerri, capitale et autre grande ville de l'État d'Imo, des affrontements ont également éclaté entre des hommes armés et des forces de sécurité, lundi soir, selon plusieurs témoins à l'AFP. « Il y a eu de nombreux coups de feu hier soir, mais nous sommes toujours en train de vérifier ce qu'il s'est passé » a affirmé à l'AFP le porte-parole de la police. Ce week-end, la résidence du gouverneur de ce même État avait également été attaquée, des hommes v ont lancé des cocktails Molotov et tué trois policiers. De même, dans l'État voisin de Rivers. au moins cinq membres des forces de sécurité, dont trois douaniers, ont été tués par des hommes armés ce week-end. Les tensions entre le pouvoir central et les séparatistes d'IPOB restent fortes dans la région, plus de 50 ans après la fin de la terrible guerre civile du Biafra (1967-1970) qui a fait près d'un million de morts, en majorité issus de l'ethnie locale igbo. L'IPOB a publié au début de l'année des vidéos d'une nouvelle milice, baptisée Réseau sécuritaire de l'Est (ESN), dans lesquelles on peut voir des dizaines, voire des centaines de combattants à l'entraînement. (Africa Radio, le 27-04-2021)

Trois journalistes et leur accompagnateur enlevés par des inconnus armés dans l'est du Burkina Faso...

Une patrouille anti-braconnage composée de militaires, de forestiers de formateurs et journalistes occidentaux a été attaquée lundi dans l'est du Burkina Faso sur l'axe Fada Ngourma - Pama faisant trois blessés et quatre disparus, deux Espagnols, un Irlandais et un Burkinabé, a appris l'*AFP* de sources locale et sécuritaire. L'attaque a été menée par des hommes armés circulant à bord de deux véhicules pick-ups et d'une dizaine de motos, selon des sources sécuritaires qui ont précisé que des armes et du matériel dont deux pick-ups et un drone avaient été emportés par les assaillants. (La voix de l'Amérique, le 27-04-2021)

Madrid confirme l'assassinat de deux journalistes espagnols dans l'est du Burkina Faso...

Deux journalistes espagnols et un Irlandais portés disparus depuis lundi ont été exécutés dans l'est du Burkina Faso. Madrid a confirmé la mort de ses deux ressortissants. « C'est très regrettable, mais les trois Occidentaux ont été exécutés par les terroristes » a déclaré le responsable des services de sécurité. À Madrid, le Premier ministre Pedro Sanchez a confirmé la mort des deux Espagnols. Selon la ministre espagnole des Affaires étrangères, Arancha Gonzalez Laya, ces deux journalistes réalisaient un documentaire sur les dispositifs mis en place pour protéger les parcs nationaux au Burkina Faso. À Dublin le ministre des Affaires étrangères a indiqué être au courant de la disparition d'un ressortissant irlandais, se refusant cependant à commenter les détails d'un cas particulier. Un Burkinabé est toujours porté disparu.

(La voix de l'Amérique, le 28-04-2021)

Au moins quinze morts après une nouvelle attaque contre des villages du nord du Burkina Faso...

Une nouvelle attaque a eu lieu dans le nord du Burkina Faso contre plusieurs villages de la commune de Seytenga. La nuit dernière, des individus armés ont mené un raid. Ils ont tué quinze personnes et en ont enlevé cinq autres. Les assaillants qui ont également volé des triporteurs, des vivres et du bétail. (Radio Vatican, le 28-04-2021)

Des attaques meurtrières ont été menées dans la nuit de lundi à mardi contre des villages de la commune de Seytenga, dans le nord du Burkina Faso, faisant une dizaine de morts selon le gouvernement, une quinzaine et cinq disparus, selon un élu local. (La voix de l'Amérique, le 28-04-2021)

Au Burkina Faso les attaques meurtrières menées dans la nuit de lundi à mardi contre des villages de la commune de Seytenga, dans le nord du Burkina Faso, ont fait dix-huit morts, ont annoncé mercredi le gouverneur de la région du Sahel et le colonel major Salfo Kaboré évoquant un nouveau bilan. Le précédent parlait d'une dizaine de morts. L'attaque a entraîné un déplacement massif des populations des localités de la zone en direction du chef-lieu de la commune, selon le gouverneur. (La voix de l'Amérique, le 29-04-2021)

Félix Tshisekedi demande l'aide de la France pour lutter contre le groupe armé des Forces démocratiques alliées...

Le président de la République démocratique du Congo, Félix Tshisekedi, a demandé mardi le soutien de la France face à un groupe d'islamistes actifs dans l'est du pays, semant selon lui la terreur dans la population. « Dans mon pays, la RDC, à l'est, il s'est créé maintenant un groupe à tendance islamiste, au discours islamiste et aux méthodes islamistes » a déclaré M. Tshisekedi à Paris lors d'une visite à son homologue Emmanuel Macron. « Je suis plus que jamais déterminé à l'éradiquer et je compte sur le soutien de la France » a-t-il ajouté. Sans les nommer, le président congolais fait référence aux miliciens des Forces démocratiques alliées (ADF) considérés comme le groupe armé le plus violent de la région. À l'origine, ces rebelles musulmans ougandais se sont installés en 1995 dans l'est de la RDC où ils ont pris souche. Le 11 mars, les États-Unis ont placé ce groupe armé parmi les groupes terroristes affiliés à l'État islamique. Les ADF sont accusés d'être responsables de la mort de milliers de civils depuis le lancement d'une campagne sanglante en octobre 2014 dans la région de Beni et ses environs. Ils ont tué 1 842 civils depuis avril 2017, d'après les experts du Baromètre sécuritaire du Kivu. Début avril, les villes de Beni et Butembo dans la province du Nord-Kivu frontalière de l'Ouganda, ont été paralysées par un mouvement de grève générale, pour protester contre les massacres des civils par les combattants présumés des ADF.

(Africa Radio, le 27-04-2021)

Huit militaires vénézuéliens tués lors de combats à la frontière colombienne...

Huit soldats vénézuéliens ont été tués dans des combats à la frontière colombienne ces derniers jours. Depuis mars, les violences se multiplient entre l'armée du Venezuela et des groupes rebelles de Colombie. Caracas cherche à libérer la région des groupes armés colombiens qui auraient miné le terrain et seraient en lien avec des narcotrafiquants. (Radio Vatican, le 29-04-2021)

Des politiques australiens accusés de soutenir une organisation séparatiste anti-chinoise...

Certains responsables politiques australiens, dont un ministre, font activement la promotion d'une organisation séparatiste anti-chinoise ayant des liens avec Al-Qaïda et l'État islamique, accuse un récent rapport du Parti des citoyens australiens (ACP). Le ministre adjoint de la Défense, Andrew Hastie, le sénateur indépendant d'Australie méridionale, Rex Patrick, et d'autres hommes politiques soutiennent l'Association australienne du Turkestan oriental (ETAA), un groupe qui prétend représenter les musulmans ouïghours de la région autonome ouïghoure du Xinjiang en Chine, affirme-t-il. « Il est indéniable que l'ETAA est associée à des extrémistes connus et qu'elle en fait la promotion, y compris des personnes qui approuvent effectivement le djihad violent et appellent des milliers de musulmans ouïghours qui combattent en Syrie aux côtés d'Al-Qaïda et de l'État islamique à mener leur djihad contre leur véritable ennemi, la Chine » lit-on. Le rapport passe en revue l'histoire de l'ETAA et ses liens avec plusieurs groupes extrémistes, affirmant qu'il s'agit d'ennemis autoproclamés de la Chine, avec des liens extrémistes que n'importe quel pays considérerait comme une menace pour sa sécurité, et un passé inquiétant d'hostilité à caractère raciste envers le peuple chinois. L'ACP estime que la plupart des responsables politiques qui ont épousé la cause de l'ETAA sont des faucons anti-chinois connus, fortement impliqués dans les réseaux néoconservateurs anglo-américains qui poussent agressivement à la confrontation avec la Chine et à un découplage économique. Le Parti des citoyens australiens appelle les autorités de Canberra à faire preuve de prudence quant aux implications négatives que les liens entre ces hommes politiques et ce groupe associé aux extrémistes pourraient avoir sur les relations bilatérales avec la Chine. « Le terrorisme n'est jamais acceptable, alors quel message envoyons-nous au peuple chinois - notre plus grand partenaire commercial - lorsque nos politiciens font la promotion d'un groupe associé à des extrémistes qui excusent le terrorisme s'il est dirigé contre la Chine et appellent les islamistes violents alliés d'Al-Qaïda et de l'État islamique à mener leur djihad en Chine? » s'interroge-t-il, en soulignant que ce qu'ils font constitue un dangereux précédent que la Chine ne peut pas et ne voudra pas ignorer.

(Radio Chine internationale, le 30-04-2021)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

Le président tchèque refuse une nouvelle fois de promouvoir au grade de général le chef des services de renseignement...

Le président Milos Zeman n'élèvera toujours pas le directeur du service de contre-espionnage (BIS)

Michal Koudelka au rang de général, a-t-il fait savoir, estimant qu'il ne voyait pas de raison pour cette promotion. « Je vais attendre la fin de l'enquête sur Vrbetice qui en est de facto à ses débuts » a-t-il précisé. Le Premier ministre Andrej Babis avait déclaré la semaine dernière que le gouvernement allait proposer une sixième fois d'élever le chef du renseignement tchèque (BIS) Michal Koudelka au rang de général. Le président Milos Zeman, qui a été très critique envers le travail du service de contre-espionnage mettant en évidence les activités d'agents russes et chinois sur le territoire tchèque, a déjà refusé de promouvoir Michal Koudelka au rang de général à cinq reprises. Le chef du BIS se retrouve toutefois à nouveau sous le feu des projecteurs suite aux révélations concernant l'implication probable d'agents russes dans l'explosion d'un dépôt de munitions à Vrbetice en 2014. (Radio Prague international, le 26-04-2021)

En Allemagne, la mouvance des Freidenker mise sous surveillance par les services de renseignement...

En Allemagne, l'Office de protection de la constitution a placé sous surveillance des personnes et des groupes liés à la mouvance des Freidenker, les libres penseurs, qui contestent les restrictions imposées par le gouvernement pour lutter contre le coronavirus et diffusent de fausses informations. Selon un porte-parole du ministère de l'Intérieur, la contestation légitime est instrumentalisée par ces groupes qui tentent d'ébranler la confiance dans les institutions de l'État et ses représentants. (Deutsche Welle, le 28-04-2021)

Le chef des services de renseignement indonésiens assassiné par des rebelles indépendantistes de Papouasie...

Après l'assassinat du chef des services de renseignement indonésiens, revendiqué par des rebelles indépendantistes de Papouasie, la tension monte dans la région. Hier l'Indonésie a qualifié ces rebelles de terroristes et a promis des actions rapides et décisives en Papouasie. Ancienne colonie hollandaise, la Papouasie est passée sous le contrôle de l'Indonésie dans les années 1960 après un referendum d'autodétermination toujours contesté aujourd'hui. (Radio Vatican, le 30-04-2021)

La Corée du Nord pourrait mener des actions agressives et déstabilisantes selon la Directrice nationale du renseignement américain...

Alors que l'administration Biden est entrée dans la dernière phase pour finaliser sa politique nordcoréenne, les autorités américaines du renseignement continuent à dévoiler, les unes après les autres, leur évaluation sur la Corée du Nord. Hier, la Commission des affaires militaires du Sénat a entendu la Directrice du renseignement national (DNI), qui se trouve à la tête des guinze services de renseignement, dont la CIA et le FBI. À cette occasion, Avril Haines a estimé que P'yongyang pourrait mener des actions agressives et déstabilisantes pour recomposer son environnement sécuritaire et chercherait aussi à affaiblir les relations entre les États-Unis et leurs alliés. Elle a précisé que le royaume ermite pourrait reprendre ses essais nucléaires et de missiles de longue portée. De son côté, la DIA, l'Agence de renseignement de la défense rattachée au Pentagone, a pronostiqué que le Nord est susceptible de recourir à ses moyens nucléaire et balistique afin de renforcer sa position diplomatique. Bref, P'yongyang devrait fixer le calendrier et les modalités de ses nouvelles provocations selon le calcul diplomatique du dirigeant Kim Jong-un. Par ailleurs, les services de renseignement américains ont fait savoir, le 9 avril dernier, dans le rapport annuel d'évaluation des risques présenté au Sénat, que la pression actuelle ne suffirait pas à pousser le numéro un nord-coréen à changer fondamentalement sa stratégie extérieure. Ces analyses consécutives laissent penser qu'il sera décisif pour l'administration Biden de percer les intentions de Kim III pour arrêter sa politique nord-coréenne. (KBS World Radio, le 30-04-2021)

... MILITAIRE ...

Retour en mer de Chine orientale pour le groupe aéronaval chinois conduit par le porte-avions Liaoning...

Le ministère japonais de la Défense a confirmé qu'un groupe aéronaval sous la conduite du porteavions *Liaoning* était revenu en mer de Chine orientale depuis le Pacifique, après avoir traversé les eaux entre deux îles japonaises. Le ministère a déclaré que les Forces maritimes d'autodéfense avaient confirmé qu'entre lundi et mardi, le *Liaoning*, accompagné de cinq autres navires, avait navigué

vers le nord entre l'île principale d'Okinawa et l'île de Miyakojima, puis était entré en mer de Chine orientale. Début avril, la flotte avait été vue naviguant vers le sud dans la même zone et entrant dans le Pacifique. C'est la deuxième fois que le porte-avions chinois passe entre les deux îles japonaises lors d'un aller-retour. Le ministère de la Défense a également déclaré, qu'après être entré en mer de Chine orientale, un hélicoptère d'alerte rapide avait été vu décollant du *Liaoning* et s'approchant à environ 50 à 100 kilomètres au nord-est de l'île de Taisho, qui fait partie des îles japonaises Senkaku. Des avions de combat des Forces aériennes d'autodéfense avaient dû décoller d'urgence. Le Japon contrôle les îles, le gouvernement japonais maintient que les îles font partie intégrante du territoire japonais. La Chine et Taïwan les revendiquent. Le ministère de la Défense affirme que l'hélicoptère n'a pas violé l'espace aérien japonais et ajoute que la flotte chinoise n'a pas violé les eaux territoriales nippones. Pékin avait annoncé plus tôt ce mois-ci que le groupe aéronaval avait mené un exercice naval dans les eaux proches de Taïwan.

(Radio Japon international, le 28-04-2021)

Un groupe aéronaval britannique en passe d'être déployé en région indo-pacifique...

Le ministère japonais de la Défense a salué le projet du gouvernement britannique de déployer une flotte menée par son nouveau porte-avions, le *HMS Queen Elizabeth*, vers la région indopacifique. Le groupe aéronaval prévoit de faire escale au Japon, en Inde, en Corée du Sud et dans d'autres pays pendant son voyage de sept mois. Le ministre japonais de la Défense, Kishi Nobuo, a déclaré à la presse mardi qu'il pensait que le projet permettrait d'encourager la coopération dans le domaine de la défense entre le Japon et le Royaume-Uni. Il a ajouté qu'il était sûr que la présence britannique serait un facteur de paix et de stabilité dans la région, puisqu'elle montrerait l'implication du Royaume-Uni pour maintenir et renforcer un Indo-pacifique libre et ouvert. M. Kishi a affirmé que le Japon et le Royaume-Uni travailleraient en étroite collaboration. L'armée britannique et les forces d'autodéfense japonaises prévoient de mener des exercices conjoints pendant l'escale de la flotte sur l'Archipel. (*Radio Japon international, le 27-04-2021*)

Les derniers missiles de courte portée tirés par la Corée du Nord auraient effectué une manœuvre de « pull up »...

Les engins tirés le 25 mars dernier par la Corée du Nord sont des missiles balistiques de courte portée qui ont survolé environ 600 kilomètres. C'est ce qu'a confirmé, aujourd'hui, l'état-major interarmées (JCS) au cours d'un briefing régulier du ministère de la Défense. Pour rappel, le jour du lancement en question, les autorités militaires avaient estimé qu'il s'agissait de projectiles de courte portée et non de missiles balistiques, et que ceux-ci avaient effectué un vol de près de 400 kilomètres, alors que les médias nord-coréens parlaient d'une distance de 600 kilomètres. Le JCS a expliqué avoir modifié cette première conclusion suite aux analyses conjointes menées avec les États-Unis, étant donné que sur l'itinéraire des missiles se trouvaient des zones que les équipements de détection de l'armée sud-coréenne ne couvraient pas entièrement. Ces missiles auraient pu étendre leur portée en procédant à une manœuvre dite de « pull-up », ou redressement, en cours de vol, ce qui complique leur détection et leur interception en raison d'une trajectoire plus complexe que la traditionnelle parabole. (KBS World Radio, le 29-04-2021)

Des rebelles du Myanmar annoncent avoir pris le contrôle d'une base de l'armée près de la frontière thaïlandaise...

En Birmanie, certaines factions rebelles ayant dit non à la junte militaire s'organisent. Une des plus importantes, le KNU, annonce ce matin avoir pris une base de l'armée près de la frontière thaïlandaise. Des coups de feu ont été entendus. Pas d'information quant à d'éventuelles victimes, pour l'instant. (Radio Vatican, le 27-04-2021)

Les États-Unis en passe de développer des missiles d'interception de nouvelle génération...

Le département américain de la Défense a décidé de débloquer 18 milliards de dollars pour développer des missiles d'interception de nouvelle génération. Avec pour but de dissuader la Corée du Nord et l'Iran de poursuivre leurs programmes nucléaire et balistique. C'est ce qu'a rapporté hier *Bloomberg*. L'agence de presse américaine a précisé que les équipes conduites par deux groupes locaux de défense, Lockheed Martin et Northrop Grumman, mettraient au point le système à l'horizon 2026, avec un budget de 13,1 milliards de dollars. Un total de 31 intercepteurs, dont dix d'expérimentation, seront construits. Le porte-parole de l'Agence américaine de défense antimissile (MDA) a affirmé que les

États-Unis souhaitaient les déployer en 2028 au plus tard dans leur base de missiles en Alaska. (KBS World Radio, le 28-04-2021)

Au moins treize morts après un incident frontalier entre militaires kirghizes et tadjiks...

On notera cet accrochage hier sur la frontière entre le Kirghizstan et le Tadjikistan. Treize personnes sont mortes du côté du Kirghizstan qui a annoncé hier soir l'entrée en vigueur d'un cessez-le-feu avec son voisin. Les deux pays d'Asie centrale se disputent des portions de territoire. Les violences se sont multipliées ces derniers jours. 11 500 personnes ont été évacuées, selon les autorités kirghizes. (Radio Vatican, le 30-04-2021)

Au moins treize personnes ont été tuées et plus de 130 blessées dans l'un des pires incidents depuis longtemps dans le différend frontalier qui oppose le Kirghizstan et le Tadjikistan. En outre, selon d'autres informations kirghizes, environ 11 500 villageois ont été mis en sécurité. Le différend entre les deux ex-républiques soviétiques tourne autour de l'accès aux ressources en eau. L'escalade la plus récente a été précédée d'un différend entre civils justement au sujet d'un point de distribution d'eau. (Deutsche Welle, le 30-04-2021)

Nouveaux combats entre rebelles et forces armées dans l'ouest du Tchad...

Des combats ont opposé jeudi des militaires à des rebelles dans l'ouest du Tchad, dans lesquels l'armée a assuré avoir mis en déroute une colonne rebelle mais perdu un hélicoptère dans un crash dû à une panne technique. « Après avoir mis hors d'état de nuire cette bande de rebelles, une panne technique a causé le crash de l'hélicoptère MI24 » a indiqué un communiqué de l'armée signé jeudi du porte-parole du Conseil militaire de transition (CMT), la junte au pouvoir depuis la mort du président Idriss Déby Itno il y a dix jours. L'armée n'a pas précisé le bilan humain de cet accident. Les rebelles du Front pour l'alternance et la concorde au Tchad (FACT) avaient de leur côté assuré plus tôt jeudi avoir détruit l'hélicoptère. Des combats opposent depuis mi-avril l'armée au FACT dans la région désertique du Kanem, le long de la frontière avec le Niger et à mi-chemin entre le Lac Tchad et le Tibesti. Depuis le 11 avril, jour de l'élection présidentielle remportée par Idriss Déby, le FACT mène une offensive contre le pouvoir. Le groupe armé a promis de marcher sur N'Djamena, capitale du Tchad où est arrivée jeudi une mission d'enquête de la Commission de l'Union africaine (UA) sur la situation politique et sécuritaire. Cette mission, qui doit rester sept jours, doit examiner les stratégies visant à faciliter un retour rapide à l'ordre constitutionnel et à la gouvernance démocratique, selon un communiqué de l'Union africaine. Basé depuis sa création dans le sud de la Libye, le FACT et ses colonnes de pick-ups sont d'abord descendus vers le sud en passant la frontière Tchad-Libye, puis sont passés par le Niger, et enfin sont revenus au Tchad, dans le Kanem, selon des sources sécuritaires. Là, de violents combats les ont opposés la semaine dernière aux troupes gouvernementales. L'armée tchadienne a revendiqué avoir tué 300 combattants le 19 avril et 246 autres ont été capturés et déférés au parquet de N'Diamena, selon la justice. Aucun chiffre n'était disponible du côté de l'armée. Des renforts ont néanmoins été envoyés dans le Kanem, selon des sources sécuritaires. C'est dans cette zone, à 300 kilomètres au nord de N'Djamena, qu'Idriss Déby a été tué alors qu'il était au front. Le fils de ce dernier, Mahamat Idriss Déby, a pris la tête de la junte militaire et s'arroge presque tous les pouvoirs. Dimanche, le CMT a annoncé qu'il n'y aurait ni médiation ni négociation avec les rebelles du FACT et a demandé à l'allié nigérien de l'aider pour capturer leur chef Mahamat Mahadi Ali. (Africa Radio, le 30-04-2021)

La Turquie devenue indépendante en matière de fabrication d'explosifs de nouvelle génération...

Le président Recep Tayyip Erdogan a participé jeudi à l'inauguration du site de production de matériaux énergétiques de la Compagnie d'industrie mécanique et chimique MKEK. « Grâce à la production de matériaux énergétiques, nous nous sommes classés en « super ligue » du point de vue de la capacité de production d'explosifs nouvelle génération » s'est réjoui Erdogan. Il a précisé que le système de charge modulaire sera dorénavant produit entièrement avec des moyens locaux. « Nous ne serons plus dépendants des autres pays en matière d'explosifs utilisés pour la fabrication de bombes, munitions, missiles et ogives » a indiqué Erdogan. Il a dit souhaiter qu'en coopération étroite avec le secteur privé, MKEK mette fin à la dépendance à l'étranger en répondant à tous les besoins de l'armée turque, et prenne une structure soutenant non seulement la Turquie mais aussi ses amis. (La voix de la Turquie, le 30-04-2021)

... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

Augmentation notable des dépenses militaires dans le monde en 2020, malgré la crise sanitaire...

Les dépenses militaires ont fortement augmenté en 2020 dans le monde malgré la crise sanitaire. En tout 1 981 milliards de dollars ont été dépensés pour l'armement. C'est ce qui ressort du rapport annuel publié par le Centre suédois de recherche sur la paix, le SIPRI. Cette somme représente une hausse de 2,6% par rapport à 2019 alors que le PIB mondial, le revenu intérieur brut par habitant, a baissé lui de 4,4% à cause de la pandémie. À eux seuls les États-Unis, la Chine, l'Inde, la Russie et le Royaume-Uni ont dépensé 62% des dépenses mondiales en armement. (Deutsche Welle, le 26-04-2021)

Selon un groupe de réflexion suédois, l'an dernier, les dépenses militaires mondiales ont augmenté pour atteindre près de 2 000 milliards de dollars, malgré la pandémie de coronavirus. L'Institut international de recherche sur la paix de Stockholm a publié lundi les résultats de son étude annuelle. Les dépenses militaires mondiales ont atteint 1 981 milliards de dollars, soit une hausse de 2,6% par rapport à l'année précédente. Il s'agit du chiffre le plus élevé depuis la collecte des premières statistiques en 1988. Les États-Unis ont dépensé 778 milliards de dollars, soit une hausse de 4,4% par rapport à l'année précédente. Les dépenses américaines représentent 39% du total mondial. La Chine arrive en deuxième position, avec des dépenses estimées à 252 milliards de dollars, soit une hausse de 1,9%. Les dépenses chinoises représentent environ 13% de la totalité des sommes dépensées dans le monde. Le rapport précise que la pandémie n'a pas eu d'impact significatif sur les dépenses militaires mondiales l'année dernière, soulignant que les dépenses des cinq pays en tête du classement ont été plus importantes. Les trois autres pays les plus dépensiers dans ce domaine sont l'Inde, la Russie et le Royaume-Uni.

(Radio Japon international, le 26-04-2021)



Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence <u>www.isabel-intelligence.org</u>

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) <u>www.cf2r.orq</u>

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret - direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry - redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement 12/14 rond-point des Champs Elysées - 75008 Paris 01 53 53 15 30